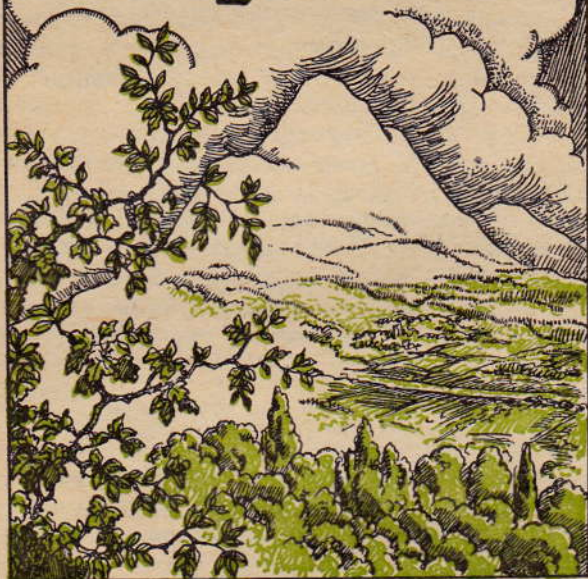


« Le
Royaume
de Dieu
est proche »



Le titre de cette brochure est une
prédiction énoncée autrefois par
le plus grand des prophètes. Vivons-
nous dans le temps où cette précieuse
promesse divine va se réaliser?

Que révèlent les événements ac-
tuels? Vous ne le saurez qu'en
cherchant la réponse dans les Ecri-
tures, en dehors de la religion, car
celle-ci a aveuglé les hommes sur
la signification du bouleversement
qui ébranle notre vieux monde.

Considérez les faits à l'aide de
cette brochure, et à la lumière de
la Bible. Si vous aimez la justice,
vous éprouverez alors une grande
joie.

L'éditeur.

Edité par

Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
2, Place Julien Dillens, St. Gilles-Bruxelles

Editeur responsable:

H. Boelaert, Place des Verreries, 106
Jambes

Copyright 1944 by

Watch Tower Bible and Tract Society
Brooklyn-New-York — Bruxelles

THE KINGDOM OF GOD IS NIGH — French

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

« Le Royaume de Dieu est proche »

CETTE BONNE NOUVELLE qui a été publiée dans un passé vieux de dix-neuf siècles, retentit de nouveau comme un avertissement dans le monde entier: « Le royaume de Dieu est proche » (Voyez Evangile de Luc, chapitre 21, verset 31).

Ce cri n'est proféré par aucune des centaines de sectes religieuses de la « chrétienté ». Il ne trouve aucune résonance auprès des conseils des ministres nationaux ou internationaux. Aucun rôle directeur ne lui est reconnu par les constructeurs de l'après-guerre chargés d'établir des projets sur la réorganisation du commerce, l'assainissement des finances et la mise sur pied des grandes entreprises sociales. Néanmoins, les événements qui ébranlent le monde depuis 1914 sont si redoutables que, s'il n'y avait pas sur la terre des croyants convaincus, zélés et courageux, pour répandre la bonne nouvelle, les pierres elles-mêmes crieraient; car la publication du Royaume est de toute évidence le message de l'heure.

Disons d'abord que toute fausse interprétation sur la signification de ce message doit être écartée. En proclamant que le Royaume de Dieu est proche, nous ne faisons pas de propagande en faveur d'une nouvelle Ligue des Nations comme d'autres le firent peu après la première guerre mondiale. Alors, différents projets applicables après le grand conflit furent discutés, et en janvier

1919, le Conseil fédéral des Eglises d'Amérique publia la surprenante déclaration suivante: « Le temps est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. A cette fin, comme chrétiens, nous insistons pour qu'au prochain Congrès de la paix soit établie une Ligue des Nations libres. Celle-ci fera plus qu'assurer la paix, elle sera l'EXPRESSION POLITIQUE du ROYAUME de DIEU sur la TERRE. La Ligue des Nations a son origine dans l'évangile. Comme l'évangile, son objet est « Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ». Les héros seraient morts en vain si de leur victoire ne devait pas surgir une nouvelle terre, où la justice habitera... L'église peut inspirer cette bonne volonté, sans laquelle aucune Ligue des Nations ne peut durer. »

Tout le monde sait que la Société des Nations a lamentablement échoué, les religions ont donc été incapables de la doter d'un esprit de bonne volonté qui lui eût permis de durer. En 1933, l'Allemagne gouvernée par un dictateur nazi sortit de la Société des Nations. En 1935, le partenaire fasciste lié au Vatican par un concordat, en brava les sanctions et écrasa l'Ethiopie avec ses légions; le Vatican, tête de la plus puissante religion de la « chrétienté », intervint-il en faveur de ladite ligue? — Non, jamais il ne manifesta la moindre bonne volonté envers elle. Maintenant, devant sa faillite, les religionistes doivent admettre, ou que la Société des Nations n'a jamais été l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre, ou bien que ce royaume a échoué. La vérité c'est que le Royaume de Dieu, qui est proche, n'eut jamais aucun rapport avec les Ligues et associations de ce genre, passées, présentes ou futures.

Le message concernant l'établissement du Royaume de Dieu se trouve dans la sainte Bible. Ce livre est la plus Haute Autorité morale existante. Son éclat est encore accru par les événements du vingtième siècle prédits dans ses pages. Cet arbitre infailible déclare que l'instauration du dit Royaume aura lieu à la fin de ce monde. Ce n'est donc pas le moment pour ceux qui désirent ardemment vivre heureux et en paix dans un nouveau monde solidement établi sur la justice, de languir dans une vaine attente, égarés par les propos captieux des guides religieux qui prétendent savoir ce qu'est le Royaume de Dieu et par qui il sera gouverné. Pour échapper au désastre auquel conduisent les imposteurs de la « chrétienté », ces personnes doivent étudier la Bible pour acquérir la vraie connaissance. La vérité n'est jamais sortie du jargon des religions et elle n'en sortira jamais. « Ta parole est la vérité », a dit Jésus, il y a dix-neuf siècles, dans une prière à son Père. Cette déclaration reste une réalité immuable. Ceux qui maintenant sondent la Parole divine qui est la vérité, constatent qu'elle met si puissamment en relief le Royaume de Dieu que celui-ci leur apparaît bientôt comme étant la principale doctrine de la Bible. Par conséquent, si les événements actuels prouvent indiscutablement que l'instauration du juste Gouvernement divin est imminente, aucune nouvelle plus grande ne peut être publiée; aussi sera-t-elle accueillie avec enthousiasme par les personnes que dévorent les soucis et l'inquiétude qu'engendrent les misérables conditions du monde actuel.

Cette conviction concernant la proximité du gouvernement de la terre par Dieu, repose sur de solides fondements, réels et immuables autant

que l'histoire des trente dernières années, et aussi dignes de confiance que la Parole de Dieu. Une fois ainsi étayée n'est-elle pas une conclusion logique et désirable? Ils ne sont donc pas présomptueux ceux qui, encouragés par les faits et guidés par la vérité biblique, déclarent hardiment que « Le royaume de Dieu est proche ». Au contraire, ce serait pour eux une lâcheté et un grave manquement à leur devoir de ne pas publier chez tous les peuples la plus réconfortante des nouvelles qui surpasse de beaucoup en valeur toutes les autres. Personne ne pourrait, avec l'approbation et la bénédiction de Dieu, se consacrer à cette merveilleuse publication si le Tout-Puissant n'avait fait prédire, il y a longtemps, les événements qui seraient les signes de l'établissement de son Royaume. En outre, nul ne pourrait propager ce message avec assurance s'il n'avait la certitude que toute interprétation particulière, c'est-à-dire non appuyée par les Ecritures, n'a aucune valeur. C'est pourquoi Dieu a réalisé de nos jours les antiques prophéties et révélé leur interprétation et leur accomplissement à ses fidèles serviteurs. Après les avoir ainsi favorisés et approuvés, il leur ordonne de témoigner pour le Royaume, sans ralentir leur activité si les religionistes et autres incrédules ne font aucun cas de leur avertissement. Que les orgueilleux chefs religieux et politiques, ainsi que les rois de la finance rejettent le Royaume, cela ne changera pas les événements ni leur signification, et la conduite de ces pseudo-guides ne peut servir d'exemple aux braves gens.

Dans une heure grave, Jésus, le plus grand des témoins de la vérité et du Royaume de Dieu, se trouvait devant Pilate, gouverneur de la Judée.

Aux questions que lui posait ce grand chef politique le Seigneur répondit: « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon Royaume n'est point d'ici-bas. » Quand Pilate lui demanda s'il était roi, Jésus déclara que sa principale mission sur cette terre consistait à rendre témoignage à la vérité concernant le Royaume de Dieu. Il répondit en effet: « Je suis né pour ceci, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité; quiconque est de la vérité, écoute ma voix. » (Jean 18: 36 à 38; version de *Darby*). C'est alors que Pilate lui demanda: « Qu'est-ce que la vérité? »

Ce témoignage de Jésus réfute l'enseignement religieux d'après lequel le Royaume commença après que les Romains eurent détruit Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. et que le règne de Dieu fut établi par la suite dans presque toute la terre. Quelques heures avant sa comparution devant Pilate, Jésus avait dit à ses fidèles apôtres: « Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi [rien de commun avec moi]. » (Jean 14: 30) L'histoire de l'humanité prouve que, depuis lors, Satan n'a cessé d'être le « prince de ce monde ». Ainsi, Dieu ne règne pas actuellement comme l'enseignent les organisations religieuses, parce que son Royaume promis n'a rien de commun avec ce monde mauvais soumis à Satan. La Théocratie n'est pas de ce monde. Jamais les nations de la terre ne sont devenues le Royaume de Dieu et de Christ son Messie. On ne peut dire de certaines nations religieuses qu'elles sont chrétiennes, et qu'ensemble elles constituent la « chrétienté ».

Cette prétention est en contradiction avec la prière sacerdotale qui dit: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les royaumes de la « chrétienté » ainsi que les autres nations sont restés dans le même état qu'au temps où Satan les offrit avec leur gloire à Jésus, si ce dernier voulait se prosterner devant lui et l'adorer. Le Sauveur refusa et méprisa la gloire des royaumes terrestres; jamais il n'autorisa aucun soi-disant « vicaire » à gouverner en son nom ces royaumes, car ils sont de ce monde qui finira, et ne doivent pas leur existence aux cieux qui ne passeront point.

Jéhovah a oint Jésus de son esprit pour être le Roi. Le Royaume de Dieu est ainsi nommé parce qu'il vient de Dieu, et par lui Jésus régnera sur cette terre. Ce gouvernement sera donc théocratique. Il est aussi appelé le « royaume des cieux », parce que Dieu, son Auteur, et son Gouverneur Jésus-Christ, sont célestes. Celui-ci régira la terre du haut des cieux. Ce nouveau gouvernement céleste invisible régnera sur l'humanité constituera les nouveaux cieux dont parlent les Ecritures.

Six mois avant que le Roi fût oint du saint esprit, Jéhovah envoya le précurseur Jean-Baptiste dire au peuple: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Après son onction, Jésus-Christ lui-même commença à témoigner en faveur du Gouvernement Théocratique en disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » Au lieu d'intervenir dans les gouvernements de ce monde, il attira l'attention sur le Royaume de Dieu en le mettant toujours au premier plan. On peut lire à ce sujet: « Il allait de ville en ville et de village en village, prêchant

et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. » (Luc 8:1) A ces douze le Maître donna l'ordre suivant: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 10:7; Luc 9:11) Il envoya encore soixante-dix autres disciples dans toutes les villes en leur disant: « Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur: Le royaume de Dieu s'est approché de vous. » — Luc 10:1 à 9.

Si la nation d'Israël tout entière avait accepté le message du Royaume et reçu le Roi oint par Jéhovah, comment le cours de l'histoire de l'humanité depuis ce temps-là jusqu'à nos jours aurait-il été modifié? — Nous l'ignorons. Mais qui donc empêcha la nation d'accepter le Roi oint? A qui obéissait le commun peuple en réclamant la pendaison au bois de celui qu'il avait naguère écouté avec plaisir? La foule sans méfiance exécutait les ordres des conducteurs religieux, ceux-là mêmes que Jésus avait démasqués en ces termes: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » (Matthieu 23:13) Ces « guides aveugles » choisirent les royaumes de ce monde, préférant être gouvernés par César plutôt que par le Messie. La Bible rapporte que: « Les chefs des prêtres et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas et de perdre Jésus. » (*Version de Stapfer.*) « Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent: Crucifie! crucifie! Pilate leur dit: Crucifierai-je votre roi? Les principaux sacrificateurs répondirent: Nous n'avons de roi que

César. » (Matthieu 27: 20; Jean 19: 6, 15) Ainsi s'égarent les personnes trop confiantes qui préfèrent suivre des guides religieux plutôt que d'obéir à la Parole de Dieu.

La mort de « l'homme Jésus-Christ » n'a pas fait échouer le dessein de Dieu de confier à son Messie le soin d'établir un gouvernement juste. Jésus ayant servi fidèlement jusqu'à la mort les intérêts de ce Gouvernement, s'était montré digne d'en occuper le trône. C'est pourquoi Dieu le ressuscita, ce que confirme l'apôtre Pierre en ces termes: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit. » (I Pierre 3: 18) Jésus-Christ revint donc à la vie comme esprit. Quarante jours après, il monta au ciel et présenta à Dieu le mérite de son sacrifice humain rédempteur, dont bénéficieraient tous ceux qui croiraient en lui et le suivraient fidèlement. Quiconque agirait ainsi dans le temps favorable à un si grand salut, lui serait associé dans le Royaume céleste. Quand, après sa résurrection, Jésus quitta la terre et monta à la droite de Dieu, le plus important de tous les messages, savoir: « Le royaume des cieux est proche », cessa de retentir parce que le Roi, c'est-à-dire le principal représentant du dit Royaume, n'était plus présent parmi les hommes.

Lorsque Jésus monta au ciel, la volonté de Dieu n'était pas que son Roi oint établît immédiatement la Théocratie sur toute la terre. Il devait attendre, pour commencer à régner, le temps fixé par son Père. Durant cette période d'attente, ceux qui étaient destinés à lui être associés pour gouverner le Royaume des cieux,

devaient être choisis parmi les hommes, et prouver qu'ils étaient dignes de cette haute vocation. Il est écrit à propos de cet intermède: « Parole de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110: 1) « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied (soient mis sous ses pieds; *version Synodale*). » (Hébreux 10: 12, 13) Quand il était sur la terre comme homme, Jésus lui-même précisa à ses disciples qu'il devait s'en aller et qu'une période assez longue s'écoulerait avant que le Royaume des cieux ne s'établisse parmi les hommes, il ne commencerait à régner que quand seraient accomplis les « temps des nations » qui, d'après la chronologie biblique, devaient durer encore mil neuf cents ans environ. (Luc 21: 24) Ceci prouve que, pendant les siècles passés, les nations, y compris celles de la « chrétienté », eurent des gouvernements non-chrétiens, des gouvernements de ce monde. Elles n'étaient donc pas le Royaume de Dieu administré par des représentants investis de l'autorité divine.

Ce message: « Le royaume est proche » n'était cependant pas destiné à être indéfiniment passé sous silence. Le temps où il serait de nouveau publié fut prédit comme suit: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ. » (Apocalypse 12: 10) Et Jésus fit savoir, d'autre part, qu'à la même époque « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) C'est mainte-

nant que cet évangile ou bonne nouvelle du Royaume tout proche, est proclamé en tous lieux. A cause de l'honneur dû à ce Royaume, ce message mérite la première place parmi les nouvelles de chaque nation. Ceux qui suivent fidèlement les traces de Christ, seront très heureux de réconforter le plus grand nombre possible de leurs semblables avec ce glorieux message, et comme leur Maître ils consacreront toute leur vie à cette noble mission.

Ni l'opposition des religions coalisées contre ce message, ni les persécutions que les religieux infligent à ceux qui le propagent, ne doivent amoindrir votre intérêt pour la Théocratie. N'oubliez pas qu'au temps de Jésus la clé de la connaissance fut cachée par les religieux, ou clergé juif. Ils fermèrent ainsi à leurs troupeaux le Royaume des cieux et conduisirent la nation à sa perte. Aujourd'hui, des multitudes de braves gens, bernés et exploités par la religion, demandent en toute sincérité: « Quelle est la preuve que le Royaume de Dieu est maintenant tout proche? » Nous répondons:

Que démontrent les événements?

Jésus-Christ, le Roi, ne voulait pas que ses vrais disciples ignorassent les signes précurseurs de l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité, savoir: l'instauration du Royaume de Dieu. Pour qu'ils soient convaincus et ne puissent s'y méprendre quand ce temps béni serait venu, le Seigneur les éclaira en détaillant les événements qui se produiraient alors, sous leurs yeux.

Jésus ne se laissa pas impressionner par les dimensions imposantes du temple de Jérusalem,

que les pratiquants du judaïsme avaient transformé en caverne de voleurs, où se réunissaient les adeptes d'une religion mercantile et oppressive. Vers la fin de ses jours ici-bas, le Maître déclara à ses disciples que bientôt ce magnifique monument, tant vénéré, serait détruit, parce que Dieu n'habitait pas cette demeure. Etonnés et consternés, les disciples lui dirent en particulier: « Quand cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que toutes ces choses vont s'accomplir? » (Marc 13: 4) C'est alors que Jésus prononça sa remarquable prophétie consistant en une série de fléaux et de cataclysmes beaucoup plus graves que la destruction du temple de Jérusalem qui survint moins de quarante ans après. La question des disciples rapportée par Matthieu, et à laquelle le Seigneur répondit longuement, est plus complète; la voici: « Dis-nous quand ces choses auront lieu et quel sera le signe de ta venue et de la consommation du siècle. » (Matthieu 24: 3; version de *Darby*) Cette grande prédiction fut donc destinée aux disciples vigilants des derniers jours. Grâce à ces précisions ils sauront quand le vieux monde touchera à sa fin et quand la présence de Jésus sur le trône du Royaume de Dieu sera effective.

Il est vrai que Jésus prédisait la destruction du temple et de la ville de Jérusalem, mais s'il mentionnait tout particulièrement ce désastre, c'est parce que celui-ci préfigurerait ce qui s'accomplirait sur une plus vaste échelle à la fin du monde. (Luc 21: 20 à 24) L'accomplissement d'une prophétie prouve, à la gloire de Dieu, non seulement sa véracité, mais aussi qu'elle est d'inspiration divine. En 70 après J.-C. les légions romaines de Titus brûlèrent le temple de Jérusalem et ra-

sèrent la ville (à l'exception de trois tours), après avoir massacré les Juifs. Ce fait historique signifie que la prophétie de Jésus s'accomplira entièrement à la fin du monde. Le temple de Jérusalem avait été accaparé et souillé par les pratiquants de la « religion des juifs » attachés aux traditions. Ils négligèrent la Parole de Dieu, rejetèrent et tuèrent Jésus le Roi oint de Jéhovah. Ainsi, ce temple fut un symbole prophétique de la religion organisée par les nations composant la « chrétienté », dont les peuples prétendent avoir été choisis par Dieu. L'ancienne Jérusalem était dominée par les gouverneurs religieux qui conspirèrent contre le Fils royal du Très-Haut, et elle représentait la « chrétienté » organisée par des religionistes animés d'un même esprit.

L'apôtre Paul parlant des épreuves subies par la nation juive dit que ces choses « leur sont arrivées pour servir d'exemples [de types], et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » (I Corinthiens 10: 11 et 12) Les religionistes de la « chrétienté » qui raillent le Royaume de Dieu, devraient trembler, car ils encourent la vengeance du Tout-Puissant qui mène à la destruction. Leur châtiment sera si terrible que les fléaux qui ravagèrent la Jérusalem religieuse, image de la « chrétienté », paraîtront insignifiants au regard des calamités qui les attendent, et dont l'énumération se trouve dans la prophétie de Jésus en Matthieu chapitre 24.

Les conducteurs religieux n'ont évidemment pas compris toute la signification de la prophétie et, de ce fait, n'ont pu attirer l'attention des peuples sur la catastrophe aujourd'hui imminente.

L'avertissement de Jésus ne fut pas une prédiction à courte échéance, qui devait s'accomplir au cours du premier siècle de notre ère. Il déclara succinctement que s'élèveraient des faux Christ, qu'il y aurait des guerres, des bruits de guerre, des soulèvements, résumant ainsi les faits saillants de l'histoire des peuples qui vécurent depuis le premier siècle jusqu'à nos jours. Puis il ajouta: « Il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas sitôt la fin! » (Luc 21: 8, 9) Désirant montrer clairement à quoi on reconnaîtrait que le temps de la fin est venu, le Seigneur annonça ensuite un autre genre de calamités en ces termes: « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans les ciel. » (Luc 21: 10, 11) Les événements précités furent cette fois subis par la génération actuelle, des millions de nos contemporains en furent témoins. Les livres d'histoire classiques racontent comment un conflit universel se déclina soudain en 1914, et avec quelle rapidité les catastrophes se succédèrent. Il ne s'agit pas de simples troubles internationaux, mais d'une vraie guerre *mondiale* qui s'étendit jusqu'aux confins de la terre et à laquelle plus de trente nations participèrent. Ce ne fut pas l'habituelle bataille où ne tombent que des combattants, mais une guerre gigantesque totale qui mit aux prises des peuples, des nations, des royaumes armés jusqu'aux dents. Nombreux furent les petits enfants qui moururent faute de lait, pendant que plusieurs pays étaient décimés par la famine. Puis vint la peste noire. Celle du 14^e siècle

fit en trois ans, de 1347 à 1350, 25 millions de victimes, tandis que celle qui sévit de 1917 à 1918, appelée par euphorisme « grippe espagnole », emporta en quelques mois 20 millions de personnes, c'est-à-dire plus que n'en tua le premier cataclysme universel. En janvier 1915, un tremblement de terre secoua l'Italie centrale et supprima 29.978 vies humaines. D'autres secousses plus meurtrières encore ébranlèrent le Japon en 1923, la Chine en 1932 et la Turquie en 1939.

Les moqueurs n'attacheront aucune importance à ces événements extraordinaires, ils diront étourdiment que dans le passé, il y eut toujours des guerres, des famines, des pestes et des tremblements de terre, et que par conséquent la fin du monde n'est nullement venue. Jésus ayant prédit que ces malheurs atteindraient des proportions inusitées, sans précédent, et se succéderaient dans un temps très court, nous sommes bien obligés d'admettre que sa prophétie était rigoureusement exacte quand il déclara avec assurance que les événements qui se dérouleraient à partir de 1914 ne seraient « que le commencement des douleurs ». (Matthieu 24: 7 et 8) Si ces faits sont le début des douleurs, leur apparition coïncide donc avec le commencement du « temps de la fin ». La prophétie de Daniel, chapitre 11, à laquelle se réfère celle de Jésus, dit que le « temps de la fin » serait caractérisé par l'agression du « roi du septentrion » (nazi-fasciste) contre le démocratique « roi du midi », qu'il s'ensuivrait une grande désolation à cause des empiétements grandissants sur les institutions libérales, les droits et les libertés des peuples.

Ces choses écrites à l'avance ne sont pas de simples épisodes de l'histoire humaine; elles

commencèrent à s'accomplir à l'époque fixée par Dieu depuis des siècles, c'est-à-dire à l'expiration des « temps des nations » mentionnés par Jésus dans cette même prophétie. Les Ecritures révèlent que ces « temps » seraient au nombre de « sept » (Daniel 4) et qu'ils commencèrent en 607 av. J.-C., quand pour la première fois l'infidèle Jérusalem et son temple furent détruits par les Babyloniens. D'autres publications de la Tour de Garde ont démontré que ces « sept temps » représentaient 2.520 années solaires littérales allant de l'automne de l'an 607 av. J.-C. à l'automne de 1914. Ce laps de temps correspond à la période durant laquelle Jéhovah laissa Satan, le « dieu de ce monde », gouverner les nations sans interruption. C'est pourquoi lorsque Jésus monta au ciel, il dut attendre, pour commencer à régner, la fin des « temps des nations » ou Gentils qui fut en même temps la fin de la domination de Satan, et par conséquent le commencement du temps de la fin, c'est-à-dire le début de la désagrégation des organisations humaines d'inspiration diabolique. Ce temps de la fin est encore le point de départ de l'ère nouvelle tant attendue, où Jésus-Christ, le représentant actif de Jéhovah, instaure le Royaume divin prédit depuis si longtemps, et commence à exercer sa puissance sur tous ses ennemis. L'intronisation du Roi provoqua dans les cieux de grands changements dont les effets ont été ressentis et observés par toutes les nations du globe.

Le chapitre 12 de l'Apocalypse (mot grec signifiant Révélation) nous dévoile ce qui se produisit dans le domaine spirituel au temps de la fin du règne de Satan. Le gouvernement théocratique y est symboliquement représenté par la

naissance d'un « enfant mâle » dont la mère est la sainte organisation universelle divine. Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, est le Chef de ce gouvernement. Il fut établi sur le trône de la puissance par son Père, malgré les attentats de toute l'organisation de Satan contre la vie de ce gouvernement théocratique naissant. Ces attaques étaient d'autant plus violentes que l'apparition du Royaume signifiait pour le diable la fin brutale et immédiate de son règne dans les cieux. Aussitôt le nouveau Roi, suivi des armées angéliques, déclara la guerre aux légions de démons commandés par le prince de ce monde. Le résultat de ce combat surnaturel fut l'expulsion de Satan et des siens hors du ciel, et leur relégation dans le voisinage de la terre.

Cette défaite écrasante pour Satan et son monde mauvais était une victoire éclatante pour la justification du nom de Jéhovah et de son Royaume. Aujourd'hui, grâce à l'accomplissement des prophéties, nous entendons la « voix forte » qui a retenti jadis dans les cieux en disant : « Maintenant est venu le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et le pouvoir de son Christ, car l'accusateur de nos frères... a été précipité. » (Apocalypse 12: 10; version de *Darby*) Notons qu'après avoir été précipités des cieux littéraux, Satan et ses démons ne furent pas liés, jetés par le puissant Messenger de Dieu dans « l'abîme » et réduits à l'impuissance. Le diable et ses armées démoniaques ne seront enchaînés et emprisonnés que quand l'extrême limite du « temps de la fin » sera atteinte; alors lui et les siens subiront le maximum de la peine encourue. — Apocalypse 20: 1 à 3.

Quel effet devraient produire ces événements sur ceux qui aiment Dieu parfaitement et obéissent au commandement: « N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde » ? Le 8 avril 1944 le patriarche de l'Eglise Orthodoxe Russe contesta que le pape de Rome fût le vicaire de Christ, l'archevêque britannique d'York lui donna son accord, le même jour, et déclara: « Nous répudions tous deux les prétentions du pape de Rome. » Quelques mois après, le 20 juin, Pie XII recevant au Vatican environ 4.000 soldats de la huitième armée britannique victorieuse, leur dit notamment:

« Dieu a voulu que nous soyons le vicaire de Christ sur la terre à une époque de l'histoire humaine où le monde est rempli comme jamais auparavant de pleurs, de souffrances et de détresse au delà de toute mesure. Et vous savez très bien comment notre cœur paternel a été parfois presque écrasé par les peines de nos enfants. Vous êtes de ces enfants. » — « New-York Times », 21 juin 1944.

Pendant que ce prétendu « vicaire de Christ » annonce que son cœur paternel risque de se rompre sous le poids des douleurs que lui causent les malheurs de l'humanité, les Ecritures révèlent la conduite du vrai Christ et des véritables représentants et serviteurs de Dieu et de son Roi, devant les événements mondiaux actuels. La voix forte qui retentissait dans le ciel, leur ordonne en effet de traduire leurs sentiments en ces termes: « C'est pourquoi *réjouissez-vous*, cieux, et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apocalypse 12:12) Tous ceux qui ne

sont « pas de ce monde » aiment le Royaume de Dieu et obéissent à ce commandement. Malgré les malheurs engendrés par la grande colère du diable, ils se réjouissent parce que ce Royaume est proche. Mais les partisans de ce monde mauvais s'abîment dans l'affliction.

Jésus n'a pas dit que les douleurs qui commencèrent en 1914, disparaîtraient après la Grande Guerre. Si, au contraire, les tribulations ne font que *commencer* à cette date, elles doivent durer jusqu'à l'achèvement du « temps de la fin ». Jésus a prédit que la continuation de la détresse universelle serait un des signes de la fin du monde, ce qui veut dire la fin du gouvernement de Satan; c'est pourquoi le temps laissé au diable ne peut guère se prolonger sans que survienne l'anéantissement de son organisation tout entière. Quant à l'expulsion de Satan du ciel et au trouble de la mer des peuples éloignés de Dieu, la Bible dit: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 25, 26.

Aujourd'hui, plus de trente ans après le déclenchement de la première guerre mondiale en 1914, qui oserait prétendre que tel n'est pas la détresse des nations? Toutes gémissent à cause des maux innombrables, sans précédent, engendrés par la deuxième guerre mondiale, et déjà les plus pessimistes redoutent une troisième conflagration universelle comme si elle était en préparation, et préconisent des méthodes susceptibles de prévenir ce nouveau malheur. Dieu n'est responsable d'au-

cune de ces monstrueuses tueries internationales ni des maux effroyables qui en découlent pour toute la terre. L'Eternel n'inflige pas aux peuples de tels châtiments, comme certains l'affirment, sous prétexte qu'ils ne soutiennent pas le clergé et ne sont pas suffisamment pieux, dans le but de les obliger par la terreur, à devenir plus religieux après la guerre. Les versets 12, 13 et 17 du chapitre 12 de l'Apocalypse établissent nettement la culpabilité du diable, mais celui-ci suggère à certains hommes d'imputer tous ces crimes à Jéhovah, afin que les peuples ainsi trompés haïssent Dieu et se détournent avec amertume de son Royaume gouverné par Jésus-Christ.

Non seulement les organisations religieuses sont responsables de la diffamation du nom de Dieu, mais avec certains gouvernants, et certaines sociétés, ligues et légions soi-disant patriotiques, elles persécutent les témoins de Jéhovah, les accusent d'être communistes et de tenir des propos séditions. Fallacieux prétexte pour proscrire leurs écrits et interdire leur activité. Tous ces adversaires feront bien de s'arrêter pour se demander qui ils servent en agissant ainsi. Concernant l'organisation du diable qui combat celle de Jéhovah, représentée par la « femme », il est écrit: « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle... Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12:13,17) Cela signifie qu'un autre signe éminemment caractéristique de la fin du monde sera la persécution du peuple allié à Jéhovah, qui, pour obéir aux commande-

ments divins, publie bien haut un témoignage semblable à celui que Jésus ne cessa de répandre.

Certaines nations combattirent en clamant le slogan « Assurons au monde la démocratie ». Jésus n'a pas dit à ses disciples qu'ils seraient exempts de persécutions parce que, contrastant violemment avec la tyrannie des Etats autocratiques, les nations démocratiques se caractériseraient par la tolérance et la bonne volonté. Au contraire, après avoir énuméré les signes du « temps de la fin », Jésus ajouta : « Mais, avant toutes ces choses, ils mettront les mains sur vous, et vous persécuteront, vous livrant aux synagogues et vous mettant en prison ; et vous serez menés devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom... et vous serez aussi livrés par des parents et par des frères, et par des proches et des amis, et on fera mourir quelques-uns d'entre vous ; et vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. » (Luc 21: 12-17; *Darby*) Oui, « vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom ». — Matthieu 24: 9.

Les annales des peuples depuis 1914 désignent-elles ceux qui, au temps de la fin, seraient persécutés et haïs de toutes les nations ? Les nazis et les fascistes infligèrent, avec la complaisance de leurs acolytes religieux, d'horribles traitements aux Juifs, et la conduite des tortionnaires est inexcusable. Toutefois, chacun sait que les Israélites ne furent pas persécutés à cause de leur amour pour le nom de Christ. Quel peuple est donc aujourd'hui l'objet d'une exécution universelle aussi opiniâtre ? C'est le peuple de Dieu : « les témoins de Jéhovah », qui ont été ainsi haïs de toutes les nations pendant la première guerre mondiale. Accusés de crimes imaginaires, ils

furent traqués, conspués, boycottés. La police refusa de les protéger contre la foule excitée par les prêtres. Finalement leur œuvre fut supprimée et leurs publications interdites. Ensuite le comité directeur et les principaux militants furent jetés en prison. Ces faits indéniables sont enregistrés par l'histoire. On ne pouvait reprocher aux victimes de ces monstrueuses iniquités que leur amour pour le nom de Jésus. Le nom que Dieu lui a donné depuis sa résurrection confirme les hautes fonctions que le Seigneur exerce auprès de son Père céleste. C'est pour avoir inlassablement confessé que Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, est assis sur le trône et règne sur le Monde Nouveau dont il est le Gouverneur légitime, que les témoins de Jéhovah sont haïs et maltraités par toutes les nations depuis 1914 jusqu'à nos jours. En 1933, le premier acte du dictateur nazi, après avoir pris le pouvoir en Allemagne, fut de supprimer l'Association des témoins de Jéhovah; après quoi, le 20 juillet de la même année, il signa un concordat avec le Vatican. Le pape actuel, qui était alors secrétaire de l'Etat pontifical, signa ce traité. Ensuite, des milliers de témoins de Jéhovah ont été jetés dans des camps de concentration allemands, leurs livres furent confisqués et brûlés, tandis que dans le même temps, en Italie fasciste, leurs frères subissaient le même sort.

En 1940, les hordes nazi-fascistes ayant reçu la bénédiction du clergé, se mirent en marche pour abattre les démocraties, y compris l'Amérique, et placer les vaincus sous la domination des éléments religieux soutenus par les associations pseudo-patriotiques de la cinquième colonne. Il semble qu'elles étaient sur le point d'atteindre

leur but. En cette année fatale, les pages de l'histoire des Etats-Unis furent souillées et déshonorées par le récit d'actes de violence arbitraires commis contre les témoins de Jéhovah, dans quarante-quatre Etats de l'Union, par une populace en délire composée de religionistes fanatisés. Les persécutés, avertis depuis longtemps, ne furent point étonnés, l'accomplissement de ces prédictions leur révèle le temps dans lequel ils vivent. Jésus prononça à l'usage de ses fidèles disciples les paroles encourageantes ci-après: « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 24: 13) Et pour eux cette promesse n'est pas un vain propos.

Qu'ont gagné les religionistes de toutes les nations à maltraiter ainsi les serviteurs du Très-Haut? Espéraient-ils décourager par la haine et les injures, ces fidèles chrétiens, afin de les amener à des compromissions et même à abandonner leur œuvre de témoignage, afin que les peuples n'entendent plus parler de l'établissement du Royaume de Dieu, ni du jour de la vengeance divine qui doit bientôt s'exercer sur les nations de ce monde corrompu? Aucun humain ne peut répondre correctement à cette question, la réplique péremptoire du Roi des rois est seule valable. Après avoir prédit les maux que les témoins de Jéhovah auront à souffrir, il ajouta: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14) Cette déclaration impérative de Jésus s'appliquant à nos jours, nous conseillons aux nations qui s'efforcent de faire échouer les desseins divins par une intolérance anticonstitutionnelle au détriment des serviteurs du Très-Haut, de méditer

cette autre affirmation du Maître contenue dans la même prophétie: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » (Luc 21: 32, 33) On continuera donc de révéler, de maison en maison, les signes de la proximité du Royaume de Dieu, jusqu'à la fin des cieux et de la terre de Satan, ce qui aura lieu bientôt.

Le but d'une telle prédication de l'évangile du Royaume n'est pas de faire des prosélytes pour grossir le nombre des partisans d'une quelconque association d'inspiration humaine. Les prédicateurs ne sont pas des fanatiques résolus à convertir le monde, car Jésus leur a dit que cette bonne nouvelle serait prêchée partout « pour servir de témoignage à toutes les nations », afin que les peuples et leurs gouvernants ainsi prévenus puissent choisir leur voie. Les témoins de Jéhovah annoncent le Royaume aux nations qui les haïssent, mais ils ne s'attendent nullement à leur conversion. Les paroles de Jésus bannissent toute illusion, car l'attitude de la « chrétienté » et du reste de la terre, à l'égard du Royaume, a été prédite depuis longtemps. Loin de l'accepter et de consacrer leurs forces à Dieu et à son Roi intronisé, les nations fondèrent un organisme d'inspiration humaine que leur conscience religieuse considère comme une « expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Il est destiné, par conséquent, à moraliser ce monde bâti sur le vice, et lui procurer l'abondance, la sécurité et une paix durable sans l'intervention de Jésus-Christ, « le Prince de la Paix ». Faisant allusion à cette contrefaçon du Royaume, et désirant mettre les peuples en garde contre les dé-

ceptions nationales, Jésus dit dans la suite de sa grande prophétie: « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit [Daniel 11: 31; 12: 11] fasse attention! (comprenez; *Darby*) — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » — Matthieu 24: 15, 16.

Le sage inspiré de Dieu a dit: « Tout cœur hautain est en abomination à l'Eternel; certes, il ne restera pas impuni. » (Proverbes 16: 5) Les orgueilleuses nations de la « chrétienté », fières de leur religion et confiantes en l'habileté de leurs politiciens, se raidissent contre le Royaume de Dieu gouverné par Christ, car la domination de ce dernier implique leur disparition. Elles n'acceptent pas une telle humiliation et s'attachent plus que jamais à leurs propres projets. Peu instruites par les expériences récentes, elles travaillent déjà à l'organisation de l'après-guerre, comptant pour cela sur une nouvelle « Ligue des Nations » appelée à faire régner sur toute la terre l'ordre et la sécurité, à créer une civilisation plus religieuse qu'autrefois, à assurer de bonnes relations entre nations et rendre impossible toute agression.

Au cours d'un voyage en Amérique, le premier ministre de la Grande-Bretagne parlant, le 6 septembre 1943, de la collaboration internationale d'après-guerre, dans la célèbre Université d'Harvard, a prédit ce qui suit:

« Nous sommes tenus, autant que la vie et les forces le permettent, et sans porter préjudice à notre tâche militaire prépondérante, à regarder en avant, vers ces jours qui viendront sûrement, où nous aurons finalement abattu Satan sous nos

pieds, et que nous serons soudain, avec les autres grands alliés, les maîtres et les serviteurs de l'avenir. Différents projets visant la sécurité mondiale, tout en préservant les droits, les traditions et les coutumes des nations, sont à l'étude et examinés à fond. Nous possédons le fruit du bon travail accompli il y a un quart de siècle par ceux qui entreprirent de rendre efficace la Ligue des Nations, après la précédente guerre... Mais je suis ici pour vous dire: Quelle que soit la forme de votre système de sécurité mondiale, il faut que les nations soient solidement unies... Si nous sommes divisés, tout échouera. Je prêche donc continuellement la doctrine de l'association fraternelle de nos deux peuples... » — Britain Looks Ahead, British Official Statements. Vol. III, pp. 170, 171.

Ici, le premier britannique n'est d'accord, ni avec la Hiérarchie catholique romaine, laquelle enseigne que c'est une femme, Marie, qui écrasera, sous peu, la tête de Satan sous ses pieds, ni avec la Parole de Dieu, car celle-ci nous apprend que Jéhovah ressuscita son Fils, le fit Roi du ciel, et ne donna qu'à lui le pouvoir de détruire le diable, ce qu'il fera au temps prévu. Il est écrit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Genèse 3: 15; Romains 16: 20.

Nous avons vu que le premier ministre précité ne prétend rien moins que les nations unies s'adjugeront les honneurs dûs à un autre, en remplissant une mission qui, selon les Ecritures, a été confiée à la postérité de la « femme » symbolique de Dieu, c'est-à-dire à Jésus-Christ, le « roi des

rois ». Ce système de coopération internationale d'après-guerre qui, pour des fins et convenances égoïstes, se substitue au Royaume de Dieu déjà établi, est un produit de l'orgueil humain inspiré par le « prince de ce monde » pour maintenir sa domination mondiale. Cette usurpation impie du pouvoir sur la terre, qui n'appartient qu'au Chef du Royaume de Dieu, aveugle l'humanité concernant la Théocratie gouvernée par Christ, laquelle est la seule espérance de tous les « hommes de bonne volonté ». Un tel arrangement international humain pour la sécurité de notre planète, n'est en son essence, rien d'autre que la résurrection de l'ancienne Ligue des Nations, mais cette fois-ci elle donne plus d'importance à la religion. Par conséquent, devant Dieu et son Christ, elle n'est autre que « l'abomination de la désolation » prédite. A ce titre, la bénédiction divine lui sera toujours refusée, et jamais elle n'atteindra ses objectifs si bruyamment énoncés. Elle conduit définitivement à la désolation de la religion et de la « chrétienté », quoique pour un temps elle puisse entourer les peuples dits chrétiens, et les autres appartenant à la ligue, de formidables armées alliées, ou d'imposantes forces de police internationale. — Luc 21: 20-22.

Les cris « Paix et sûreté! » qui sortiront de la bouche des chefs religieux et politiques seront les signes précurseurs d'une destruction aussi soudaine que le déluge au temps de Noé. (I Thessaloniens 5: 3; Matthieu 24: 37 à 39) Jésus a dit en substance: « Quand vous verrez l'abomination de la désolation internationale se tenant dans le lieu saint où elle ne doit pas être, c'est-à-dire à la place du gouvernement légitime du Royaume de Dieu, alors fuyez sans retard. Cet avènement

sera l'indice certain que la fin est imminente, et que les jours de la vengeance de Dieu contre toute l'organisation humaine et démoniaque de Satan, sont arrivés. » « Alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24: 15 à 22) Le Royaume de Dieu est l'abri symbolisé par les montagnes, c'est là qu'il faut se réfugier pour être en sécurité.

Ce n'est plus le moment de se laisser tromper par les faux prophètes, ou les conducteurs politiques et religieux qui prétendent avoir reçu la mission d'exécuter l'œuvre pour laquelle Jéhovah a oint Christ, son Roi. L'instant est décisif, il faut sans plus tarder prendre garde aux paroles de Jésus, le plus grand des prophètes. Il a prédit un certain nombre d'autres signes incontestables de l'actualité de la fin du monde, mais ceux que nous avons exposés ici sont les plus importants, et nous amènent à une conclusion qui ne comporte aucun risque de désillusion. C'est d'ailleurs celle du Prophète lui-même, le Seigneur, qui reconforte aujourd'hui ceux qui s'attendent à lui en leur disant: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21: 28.

Ce n'est donc pas le moment de gémir, comme le chef du Vatican, mais de se réjouir sachant que les hommes de bonne volonté seront bientôt délivrés de Satan et de sa malfaisante organisation. Mais par quels moyens appropriés s'effectuera une si grande délivrance, et celle-ci est-elle vraiment à la veille de s'accomplir? A cette question

Jésus répondit autrefois par la comparaison suivante: « Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez vous-mêmes, en regardant, que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que

Le Royaume de Dieu est proche. » —

Luc 21: 28 à 31.

Les événements prédits pour notre époque étant réalisés, pourquoi alors ceux qui constatent leur accomplissement et comprennent leur signification s'inquiéteraient-ils, même si le monde entier refuse de croire que le Royaume de Dieu est imminent? Les peuples sont tombés dans le piège de la religion, de la politique et du commerce, comme Jésus l'a prévu. Il ne nous aurait pas mis en garde contre le danger de se laisser submerger par le poids des soucis de cette vie et subjugué par la propagande éblouissante des dirigeants de ce monde, si on ne risquait pas, aujourd'hui même, d'oublier la chose principale qui vient. Vouloir ignorer le danger après avoir été prévenu, c'est se vouer à la destruction avec les indifférents et tous ceux qui résistent au vrai Royaume. Cette destruction des méchants et du monde de Satan viendra après que toutes les nations auront entendu la bonne nouvelle de « l'évangile du royaume ». Ce merveilleux message a déjà été publié par toute la terre pendant des années, avec toutes sortes de moyens et dans les langues les plus répandues. Le « temps de la fin » s'achève! Le diable lui-même n'ignore pas que ses jours sont comptés, c'est pourquoi il est rempli d'une grande colère. N'étant pas encore lié, il peut donner libre cours à sa rage contre Dieu et ses serviteurs, aussi s'efforce-t-il par la ruse, le mensonge, la terreur et le crime, d'empêcher autant que pos-

sible les hommes de se tourner vers le Royaume de Dieu où ils trouveraient la sécurité et le salut.

Au cours de la prochaine « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », appelée aussi bataille d'Armaguédon, le Royaume divin fera la guerre à l'organisation de Satan et justifiera le nom et la Parole du Dieu Très-Haut. Non seulement le vainqueur détruira pour toujours les oppresseurs nazi-fascistes et autres puissances totalitaires religieuses, mais il anéantira ces odieux systèmes sans retour. Ensuite, il liera, puis réduira à néant les puissances occultes mauvaises qui soutiennent l'organisation néfaste actuelle et qui ne sont autre que le diable et ses armées de démons. — Apocalypse 19: 11 à 21; 20: 1 à 3.

Alors, les hommes définitivement délivrés des méchants et libérés de tout danger goûteront enfin la paix dans l'abondance. Christ régnera pendant mille ans sur cette terre, dont il fera un immense et merveilleux jardin d'Eden, et dans ce somptueux décor, les humains obéissants vivront à l'image et à la ressemblance de Dieu. Les fidèles du passé, morts avant l'ère chrétienne, ressusciteront, l'Eternel en fera ses représentants, ils seront les princes de toute la terre et l'administreront selon des ordres venus du suprême gouvernement céleste. Ces hommes parfaits rendront la justice et ne prononceront que des jugements équitables, sans faire acception de personnes. Les sépulcres ne garderont pas indéfiniment leur proie, car le Roi de Jéhovah possède « les clés de la mort et de l'enfer (le tombeau) ». (Apocalypse 1: 18) Il régnera jusqu'à ce que le dernier ennemi — la mort —, qui frappa tous les humains à cause du péché de leur premier père, soit détruit. (I Corinthiens 15: 25, 26) Pendant son règne de

mille ans, le Roi des rois donnera à la terre des conditions de vie qui dureront toujours pour la gloire de Dieu et le bonheur sans fin de l'homme.

Béni est ce temps dans lequel nous vivons. Combien est grand notre privilège de voir de nos yeux les signes incontestables de la venue du Royaume de Dieu gouverné par son Fils. Levez les yeux, voyez par delà le tumulte et les malheurs des nations, s'approcher la délivrance éternelle, et réjouissez-vous. Etudiez chaque jour davantage ce qui concerne la Théocratie, aimez-la de tout votre cœur, et prenez part à la publication de la bonne nouvelle en disant autour de vous :

« LE ROYAUME DE DIEU EST PROCHE »

« LA TOUR DE GARDE »

est une aide pour quiconque désire connaître Dieu, Jéhovah, et les desseins qu'il a conçus en faveur de l'humanité;

elle renferme l'enseignement biblique indispensable aux témoins de Jéhovah ainsi qu'à tous les « hommes de bonne volonté »;

elle ne reconnaît d'autre autorité que celle de la Bible

Demandez les conditions d'abonnement à la

WATCH TOWER SOCIETY

2, Place Julien Dillens, St. Gilles-Bruxelles

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

(ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF)

28, AVENUE GÉNÉRAL EISENHOWER

SCHAEERBEEK - BRUXELLES